

me Volume.—Montréal, 6 Mars, 1875.

No. 48.

LE

Messager de la foi

ET DES BONNES ŒUVRES.

PARAÏSSANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH.

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL.



MONTREAL.

EUS. SENÉCAL IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT.

1875

Mois de St. Joseph.

Dieu s'est de tout temps complu à exalter ses Saints. Il les glorifie de leur vivant par l'éclat de leurs vertus, il les glorifie après leur mort, en rendant leurs prières toutes-puissantes sur son cœur. De là tous les prodiges qui viennent éclairer les décisions de l'Église pour la canonisation des Bienheureux.

L'Église, à l'imitation de Dieu, exalte avec bonheur les saints qu'elle a formés par ses divins enseignements; et l'on peut dire qu'il n'existe pas de joie plus sensible pour elle, que de déclarer à la face du monde la sainteté de ses enfants, et de livrer leurs noms bénis à la vénération, tant pour faire honneur aux Saints que pour donner aux fidèles de nouveaux exemples à imiter.

Pour un chrétien, les Saints ne sont autre chose que des aïeux illustres dont il peut s'honorer s'il marche sur leurs traces, et dont il a tout à espérer s'il met son propre salut sous leur sauvegarde.

Depuis la fondation de l'Église jusques à aujourd'hui, le nombre des chrétiens dont la sanctification nous est affirmée par elle, est incalculable. Toutes les perfections de Notre-Seigneur Jésus-Christ ont été reproduites et imitées, autant qu'il peut être donné à la faiblesse humaine de retracer les perfections de l'Homme-Dieu. Nulle église n'a enfanté tant d'héroïsme, de dévouement, de courage, d'intrépidité, de vertus splendides ou cachées; nulle foi n'a fait éclater tant de merveilles parmi les hommes, et c'est là une des preuves historiques, continuée à travers tous les siècles et encore vivante et visible aujourd'hui, de la divinité du christianisme: en supprimant le culte des saints, les prétendus réformateurs de l'Église ont été logiques: il n'y a pas de saints parmi eux.

Les trois premiers Saints de l'Église catholique sont: la bienheureuse Mère du Fils de Dieu, qui est la Reine de tous les Saints "*Regina Sanctorum omnium*;" saint Joseph, que l'Évangile appelle l'époux de Marie, et saint Jean-Baptiste, le Précurseur, canonisé de la bouche même de Jésus-Christ.

Pour ce qui est de la Mère de Dieu, sa gloire est grande dans le ciel et sur la terre, dans le ciel qui est son domaine et son royaume, sur la terre où ses autels et ses serviteurs ne pourraient être comptés. Quant à saint Jean-Baptiste, le saint Évangile rend témoignage de lui, et le Sauveur lui-même a dit qu'entre tous les enfants des hommes, Jean était le premier. Rien ne manque donc non plus à sa gloire : autels, culte, et nombre infini de chrétiens, qui ont reçu son nom au baptême.

Mais saint Joseph, le Saint de la vie humble et cachée, n'est nommé dans le saint Évangile qu'à titre de personnage historique. Nulle louange, si ce n'est un seul mot : *homme juste, vir justus*, n'y est prononcée en son honneur, et pas une seule fois les évangélistes ne placent le nom de Joseph sur les lèvres de Jésus-Christ. Et pourtant saint Joseph a épousé Marie ; saint Joseph a donné sa chaste épouse à l'Esprit-Saint, qui devait opérer en elle ; saint Joseph a communiqué avec les anges ; saint Joseph a accepté la paternité apparente de l'Enfant-Dieu, né de la Vierge Marie ; saint Joseph s'est chargé de sustenter, par son travail, et Marie et l'Enfant ; saint Joseph les a préservés de la fureur d'Hérode par la fuite en Égypte ; saint Joseph les a ramenés dans la terre promise ; saint Joseph a vécu avec Jésus et Marie, pendant près de trente ans, à Nazareth ; saint Joseph, enfin, parvenu à une extrême vieillesse, est mort entre les bras de son Fils d'adoption et de celle qu'il avait gardée toute sa vie comme épouse, et qu'il a vénérée comme la mère de son Dieu, du Dieu fait homme qui passait pour son enfant : *le Fils du charpentier*.

Et voilà le Saint ! voilà l'homme juste sur le compte duquel l'Évangile parle si sobrement, et dont il raconte si simplement les actes sublimes, comme s'il s'agissait d'actes ordinaires, ne demandant ni héroïsme ni vertu !

Ne nous plaignons pas toutefois de cette parcimonie des évangélistes : ce qui ressort de leur récit en l'honneur de saint Joseph, saute à l'esprit du chrétien. L'Église, dès qu'elle a eu à ouvrir le catalogue de ses saints, y a inscrit saint Joseph. Elle a fait plus, c'est par cet *homme juste* qu'elle a clos la liste des patriarches de l'ancienne loi, et

ouvert celle des bienheureux de la loi nouvelle, en sorte qu'il est comme l'anneau de jonction dans la chaîne des grands personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Et non-seulement l'Eglise a placé saint Joseph à côté de Marie, et lui a voué le culte le plus tendre et le plus pieux, mais encore, tous les Pères et tous les Saints qui ont écrit : on ne les voit nulle part séparés. Joseph et Marie, fiancés et unis sur la terre, glorifiés ensemble dans le ciel, sont encore dans tous les temples placés, comme des séraphins, l'un à droite, l'autre à gauche du sanctuaire, où ils adorent leur Fils et leur Dieu, comme ils l'adorèrent autrefois autour de la crèche de Bethléem. Aussi personne ne prononce-t-il le doux nom, l'adorable nom de Jésus avec amour, sans ajouter aussitôt celui de Marie et celui de Joseph. Jésus, Marie, Joseph, forment la Trinité sainte de la terre, la famille divine parmi les hommes, les trois humains modèles qu'on ne saurait aimer, servir et imiter sans être les bénis de Dieu en ce monde et en l'autre.

Une touchante dévotion s'est établie dans l'Eglise, en l'honneur de la très-sainte Vierge, la dévotion au *mois de Marie* ; celle au mois de saint Joseph ne pouvait manquer de s'établir bientôt aussi ; et en effet, le mois de mars, dans lequel se trouve la fête de ce bienheureux, est devenu le *mois de saint Joseph*, qui est sanctifié par la piété des fidèles à l'égal de celui de Marie ; car ce sont les mêmes vertus que l'on a à admirer et que l'Eglise propose à notre imitation. Il y a certainement une supériorité marquée dans les mérites, dans les perfections et dans le pouvoir de Marie ; mais de tous les saints, Joseph est celui qui a le mieux reflété ces vertus, ces mérites et ces perfections, et conséquemment, dans le ciel, c'est Joseph dont les prières, après celles de Marie, sont les plus puissantes auprès de Dieu. S'il est vrai que par Jésus on arrive à Dieu et par Marie à Jésus, il n'en est pas moins vrai qu'on arrive à Marie par Joseph, et qu'on est dès lors assuré d'être exaucé si on le prie avec confiance.

Ce mois consacré à saint Joseph est destiné aux personnes pieuses, aux âmes intérieures surtout, qui pendant

le mois de mars vealent honorer spécialement saint Joseph, en méditant chaque jour sur ses vertus, ses mérites, sa gloire et sa puissance. Bien vivre, bien mourir, voilà la science du chrétien; il peut l'apprendre et s'y perfectionner en étudiant, et en méditant la vie et la mort de saint Joseph. Si, à toutes ces raisons nous ajoutons son titre de protecteur de l'Eglise universelle, qu'il vient de recevoir de notre souverain Pontife Pie IX, qui ne se sentirait porté à faire le plus dévotement possible ce mois si riche en grâces et en fruits merveilleux.

Missions d'Afrique.

(Suite.)

FAVEURS SPIRITUELLES ACCORDÉES AUX ASSOCIÉS.

I. Chaque jour une messe se dit au Pèlerinage de Notre-Dame d'Afrique, à l'autel et près des reliques de St. Augustin et de Sainte Monique, aux intentions spéciales de nos associés, cette *fondation d'une messe par jour* est à *perpétuité*. Trois fois la semaine, le Saint-Sacrifice est offert *pour les morts*, et quatre fois pour les vivants.

II. Cette Œuvre de St. Augustin et de Ste. Monique a été enrichie d'Indulgences précieuses par Notre Saint Père le Pape. On peut les gagner pour soi-même ou les appliquer aux défunts, en se conformant aux dispositions prescrites en pareil cas. Voici la liste de ces Indulgences, toutes sont plénières :

1° Le jour de l'entrée dans l'association ; 2° Aux fêtes du Sacré-Cœur de Jésus, du Saint nom de Marie, de Notre-Dame des Sept-Douleurs ; 3° Une fois le mois, aux jours suivants : Epiphanie—Purification—St. Joseph—Compassion de la Ste. Vierge—Ste. Monique, (4 mai)—St. Louis de Gonzague—Ste. Anne—St. Augustin, (28 août)—Nativité—Les Saints Anges—Octave de la Toussaint—Immaculée Conception.

III. Les Messes des Morts dites à la prière des associés, à quelque autel que ce soit, serviront à l'âme pour laquelle elles seront offertes. comme si elles étaient dites à un autel privilégié.

IV. Pouvoir est donné pour cinq ans à tout Prêtre, Directeur de l'Œuvre ou Collecteur d'aumônes, de bénir en particulier et dans la forme usitée par l'Eglise, les croix et médailles et leur appliquant l'Indulgence plénière à l'article de la mort, et les chapellets, en leur attachant les Indulgences dites de Ste. Brigitte.

NOTA. — Les associés ou les familles qui feront une aumône de 20 piastres recevront un Diplôme d'agrégation à l'œuvre ; de plus, outre les faveurs ci-dessus énoncées, ils prennent part à une fondation de prières spéciales qui se disent chaque jour par les Missionnaires et leurs Néophytes, aux intentions de ces personnes.

BIENFAITEURS DE L'ŒUVRE.

Sont bienfaiteurs de l'Œuvre :

1° Les associés, les familles ou les communautés qui s'engagent à prendre à leur charge personnelle l'entretien d'un missionnaire pour une année seulement. La somme fixée pour cela est de 200 piastres à verser une fois pour toutes.

2° Les associés, familles ou communautés, qui adoptent un orphelin mahométan pour le faire élever dans l'orphelinat ou le Petit Séminaire Catholique. La somme fixée pour cette bonne œuvre est de 40 piastres pendant 5 ans, ou de 200 piastres une fois pour toutes.

3° Les personnes qui s'engagent à verser chaque année pendant trois ans la somme de 60 piastres pour le rachat de jeunes esclaves Africains et leur éducation chrétienne. Chaque petit Nègre coûte à la Mission environ 60 piastres. C'est donc trois esclaves que l'on délivre, trois âmes que l'on sauve.

FAVEURS ACCORDÉES AUX BIENFAITEURS.

1° Pendant toute l'année de son adoption le missionnaire désigné fait toutes ses Œuvres d'apostolat, de charité, de prières à l'intention des personnes, familles ou communautés qui, par leurs aumônes, lui permettent de les accomplir. Il demande à Dieu d'en appliquer le mérite à tous ceux, vivants ou défunts, sur qui les bienfaiteurs ont le désir d'attirer la bénédiction d'en haut.

2° Tout bienfaiteur d'un de nos orphelins est de droit le parrain de l'enfant Arabe recueilli en son nom et élevé par la Mission. Si le bienfaiteur le désire, il recevra immédiatement le nom Arabe, l'histoire et le portrait photographique de l'enfant qu'il aura adopté et qu'il contribuera ainsi à racheter et à sauver de la mort éternelle.

3° Les bienfaiteurs jouissent de toutes les faveurs spirituelles ou privilèges sus mentionnés, accordés par le Saint Siège aux associés. De plus, leur titre de *Bienfaiteurs* les lie à l'œuvre à perpétuité. Pendant leur vie et après leur mort, ils ont part aux prières et aux bonnes œuvres qui se font dans la Mission dont ils ont été les protecteurs, et aux mérites de ceux qui y travaillent.

Les personnes zélées et charitables sont priées de vouloir bien prêter leur concours à une Œuvre si éminemment apostolique, en recueillant autour d'elles des aumônes ou souscriptions.

Elles pourront se mettre en rapport avec Monsieur *Dufresne*, Chanoine, à l'Evêché, ou MM. *Picard* et *Daniel*, au Séminaire de Montréal.

C'est à ces Messieurs que les aumônes, collectes et offrandes pourront être envoyées.

Maximes chrétiennes bien capables de nous avancer dans les voies de la sainteté.

Lisez, méditez, relisez, goûtez, pratiquez.

24. Celui à qui il n'en coûte rien pour se sauver, doit être assuré qu'il se perd.

25. C'est une grande sagesse de donner ce qui n'est rien, pour avoir tout.

26. Un bonheur éternel vaut bien quelques moments de peines.

27. O folie du monde ! perdre le ciel pour un pouce de terre.

28. Celui qui possède Dieu sur la terre, n'eût-il rien des biens d'ici-bas, est immédiatement riche.

29. Ce n'est ni l'or, ni l'argent qui font la richesse de l'âme, c'est la vertu.

Indulgences à gagner d'Aujourd'hui à Samedi prochain.

- 7—3e Dim. de St. Joseph, (4) Confrérie du Sacré-Cœur, visite et prière (12) Scap. du Mont-Carmel, visite et prière (13) Confrérie de la Bonne Mort, visite et prière (7) Scap. bleu, prière (14) Culte perpétuel de St. Joseph, visite et prière, (15) Archiconfrérie (1) Objets bénis, prière (16) Apostolat, visite et prière, (16)
- 8—Tiers-Ordre, Ste. Françoise Romaine, Ve, visite et prière (10)
- 11—Tiers-Ordre, Ste. Catherine de Bologne, Ve., visite et prière.
- 13—Conf. du Sacré Cœur, visite et prière, (12) Apostolat, visite et prière (16)

Pour explications, consulter le Calendrier.

ANNONCES

Second Dimanche de ce mois, assemblée générale de la Tempérance.

QUARANTE-HEURES.

Mardi, 9, Couvent de Longueuil.

Jéudi, 11, Ste. Dorothée.

Samedi, 13, St. Patrice, à Montréal.

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Fabien Dubé; Edmond Goderre, Thérèse Berthiaume; Louis Nantel, Joseph Léonard; Joséphine Coullée; François Lebœuf dit Laflamme, Etienne Morelle, Léocadie Bêland; L'épouse d'Adolphe Ricard, James Haynes; M. Marguerite Charpentier; Jean-Baptiste Charbonneau; Frère Majorick des Ecoles Chrétiennes, l'épouse de Marc Couillard, Dame veuve F. Constantin.

Prix du Numéro, un centin.—En vente au Séminaire.